

Messieurs les Anciens Combattants,
 Mesdames et Messieurs les Élus,
 Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie et des Sapeurs-Pompiers,
 Mesdames, Messieurs,
 Chers enfants,

Le 19 mars est une date symbolique de notre mémoire collective, dans le combat pour la Paix, tout comme l'armistice du 11 novembre et la Victoire du 8 mai.

Les accords d'Évian ont déterminé la fin des opérations militaires sur le territoire algérien, à la date du 19 mars 1962 à midi.

Entre 1954 et 1962, soldats de métiers, mais aussi jeunes appelés et rappelés du contingent, harkis, tous furent confrontés à la même épreuve. Parmi les deux millions de jeunes français mobilisés, 24 000 sont morts en Algérie, 4 000 en Tunisie et au Maroc et 2 000 soldats disparus. Du côté algérien, plus de 500 000 civils et militaires ont perdu la vie.

C'était une guerre. Qui, comme toutes les guerres, portait les germes de l'injustice, de l'horreur, de l'arbitraire et de l'absurde. Qui, comme toutes les guerres, portait l'oubli des valeurs qui unissent l'Humain, chez toutes les parties prenantes. Par exemple, les appelés ont pour beaucoup été les témoins de ce que la France n'était pas ce qu'elle disait être.

Une guerre, pourtant qualifiée de maintien de l'ordre, puis trop longtemps cachée avec l'objectif qu'elle soit effacée, oubliée. Cette politique de l'oubli a duré jusqu'en 1982. Sa reconnaissance officielle ne date que de 1999...

Le 19 mars 1962, deux peuples ont fait le choix de mettre fin à ce massacre, de mettre fin à la colonisation, malgré les jusqu'au-boutistes.

Deux peuples, car il s'agissait d'un compromis politique. Et ces accords ont été approuvés par le peuple français à plus de 90 % lors du référendum du 8 avril 1962.

Ces accords sont la démonstration que les peuples savent faire le choix de l'Humain et de la Paix. Et aujourd'hui, cette commémoration du 19 mars nous invite à rappeler avec force ce choix : notre hostilité aux guerres, aux tortures, aux sacrifices de vies innocentes, aux politiques coloniales qui n'apportent que la violence...

Frantz Fanon, philosophe français, écrivait en 1959 : « Le régime colonial est un régime instauré par la violence. C'est toujours par la force que le régime colonial s'est implanté. C'est contre la volonté des peuples que d'autres peuples plus avancés dans les techniques de destruction ou numériquement plus puissants se sont imposés. Violence dans le comportement quotidien, violence à l'égard du passé qui est vidé de toute substance, violence vis-vis de l'avenir. »

En ce 19 mars 2024, lançons avec espoir notre appel à la Paix en confortant à la fois l'indépendance des peuples et la liberté des individus.

Des millions de personnes vivant en France - et Magny-les-Hameaux ne fait pas exception - ont une part de leur vie liée à la guerre d'Algérie: anciens combattants et leurs familles, pieds noirs, harkis, algériens et français d'origine algérienne...

Nous avons la responsabilité de rappeler avec exactitude et de façon scientifique les faits historiques, pour réconcilier les âmes, regarder et accomplir notre avenir commun ; en rejetant controverses et manipulations indignes, comme lorsque monte la voix de la haine, de ces tenants de l'Algérie Française, qui accumulent des amalgames d'intolérance pour toujours stigmatiser un peuple, pour mettre au ban certains de nos compatriotes du simple fait de leurs origines !

Face à ces relents, chérissons, protégeons et faisons vivre au quotidien autour de nous, la diversité de notre France unie dans les valeurs universelles des Droits Humains, de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité, protégés par le principe de Laïcité.

Car, voici très précisément ce qui compte plus encore aujourd'hui, que nous retrouvions ce que nous sommes, françaises et français : des combattants pour les Droits Humains universels. Non en justiciers ou en donneurs de leçons, mais en exemple pour le monde.

À l'heure où un pays d'Europe est envahi par un régime d'oppression.
À l'heure où des peuples nous appellent au secours.
À l'heure où les dictatures s'étendent, s'entendent et s'enrichissent, tout en bafouant les Droits Humains.

À l'heure où des femmes, des hommes, des enfants, fuient la haine, l'oppression et la mort, depuis différentes régions du monde.

« Celui qui accepte le mal sans lutter contre lui, coopère avec lui », disait si justement Martin Luther King.

Notre Humanisme doit être le premier rempart mais aussi leur premier soutien, sans faille. Car la solidarité entre les peuples est le seul chemin qui conduira vers une Paix durable. Cette Paix, dont nos anciens combattants sont les premiers militants, eux qui savent ce que c'est l'horreur de la guerre.

Vive la Paix
Vive la Liberté
Vive la République
Vive la France